

Proposition de communication

dans le cadre de la journée d'étude sur les

Usages sociaux de la notion de « compétence » : quels savoirs ? quels individus ?

**9 MARS 2006
CNAM PARIS**

Communicant

Michel KOEBEL

michel.koebel@univ-reims.fr

Membre du laboratoire « Analyse et Evaluation des Professionnalisations » (EA 3313) de l'Université de Reims Champagne Ardenne
Maître de conférences (sociologie) à l'UFR STAPS de Reims

Titre

Enjeux sociaux dans la définition de la notion de compétence

Résumé

Cette communication appréhende différents types d'usages sociaux de la notion de compétence en montrant qu'elle s'inscrit dans une dynamique de concurrence entre différents espaces. La démarche propose de mettre en rapport la définition proposée ou utilisée avec les caractéristiques des acteurs qui s'en servent et les logiques des espaces sociaux dont ils font partie. L'analyse est réalisée à partir d'exemples de définitions, de réactions et de prises de position recueillis à plusieurs sources : des approches de sociologues, de spécialistes du management des entreprises (chercheurs ou experts), des interventions lors de divers colloques consacrés à la compétence, des productions de laboratoires de recherche, des prises de positions syndicales (employeurs et salariés), ou encore des discours développés par divers ministres.

Ce travail permet de mieux comprendre la polysémie de la notion et son évolution. Il débouche sur la réhabilitation d'une dimension insuffisamment développée de la notion de compétence, parce que beaucoup plus subjective, fondée sur la relation entre croyance et reconnaissance.

Le caractère rationnel de la compétence est dès lors ébranlé : la force de la reconnaissance dépend de la position hiérarchique et de la position sociale de celui qui juge comme de celui qui est jugé, et les compétences sont ainsi liées à la position occupée par le détenteur d'une capacité, d'une potentialité, d'une disposition ou d'une qualification dans la hiérarchie sociale ou dans une hiérarchie locale.

Cette subjectivité rompt avec le caractère plus objectif de la reconnaissance institutionnelle des qualifications (quand la force de la croyance est conquise par son aspect collectif et quand le brevet de compétences est garanti sur le plan juridique et s'ancre dans des conventions collectives). Elle rompt aussi avec la volonté de rationalisation qui accompagne le discours sur la logique par compétences et devait présider à son développement.

La perte progressive de pouvoir, dans la société globale, des représentants du monde de l'éducation au profit des représentants du monde économique peut alors expliquer en partie le glissement progressif de la logique « qualification » à la logique « compétence », par la progressive soumission des processus de formation aux besoins des entreprises dans un contexte favorable de crise économique, par l'individualisation progressive des rapports hiérarchiques (qui se fait au détriment du subordonné le plus souvent) dans un contexte de perte de pouvoir des organisations collectives.

Bibliographie

- Bourdieu (Pierre), *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, 1982.
- Bourdieu (Pierre), *La noblesse d'Etat : grandes écoles et esprit de corps*, Paris, Editions de Minuit, 1989.
- Brochier (Damien), *Gestion des compétences. Acteurs et pratiques*, Paris, Economica, 2002.
- Crozier (Michel) et Friedberg (Erhard), *L'acteur et le système*, Paris, Editions du Seuil, 1977.
- Espéret (Eric) , *Nouvelle définition des tâches des enseignants et des enseignants-chercheurs dans l'enseignement supérieur français*, Rapport à M. Jack Lang, Ministre de l'Education Nationale, 2001.
- Rozenblatt (Patrick) (coord.), *Le mirage de la compétence*, Paris, Syllepse, 2000.
- Servan-Schreiber (Jean-Jacques), *Le défi américain*, Paris, Le Livre de Poche (© Editions Denoël), 1967.
- Zarifian (Philippe), *Objectif compétence. Pour une nouvelle logique*, Paris, Editions Liaisons, 1999.
- Zarifian (Philippe), *Le modèle de la compétence*, Paris, Editions Liaisons, 2001.

Mots clés

compétence – définition – croyance – reconnaissance – subjectivité